



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
À L'AMBASSADEUR DE PANAMA PRÈS LE SAINT SIÈGE
À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION
DES LETTRES DE CRÉANCE***

Madame l'Ambassadeur,

1. Je reçois avec joie les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Panama près le Saint-Siège, et je vous remercie sincèrement des paroles courtoises que vous avez bien voulu m'adresser au cours de cet acte solennel, qui m'offre également l'heureuse opportunité de vous saluer et de vous souhaiter une cordiale bienvenue.

Je désire également manifester ma satisfaction particulière pour les sentiments de sollicitude et d'adhésion du Président de la République, Mme Mireya Moscoso, et du gouvernement de votre pays, dont vous vous êtes faites l'interprète, et je vous prie de transmettre, à votre tour, mon salut respectueux et reconnaissant, ainsi que mes meilleurs vœux de paix et de bien-être pour tout le cher peuple du Panama.

2. Le climat cordial qui règne au cours de cette rencontre est, en réalité, le reflet des bonnes relations qui existent entre le Panama et le Saint-Siège, ainsi que de la bonne entente et de l'étroite collaboration entre les autorités publiques et l'Eglise qui est au Panama. Je me réjouis de constater que le nouveau gouvernement de la République a manifesté son intention de poursuivre et de développer ces relations car, bien qu'étant autonomes et ayant des objectifs différents, et chacun respectant rigoureusement ses compétences, les pouvoirs publics et l'Eglise possèdent une finalité dernière qui converge dans le bien des personnes concrètes et le bien commun de la société.

En effet, le progrès authentique des peuples se construit non seulement à travers des dispositions techniques, si celles-ci sont opportunes et nécessaires, mais en même temps en communiquant une âme qui donne un sens à la vie et sa réalité à la coexistence, à travers une participation civique responsable et un profond sentiment de solidarité. C'est à cela que l'Eglise contribue depuis longtemps, en particulier au Panama où fut créé le premier diocèse érigé sur la terre du continent américain, portant le nom de "Santa María de la Antigua del Darién", et où elle prêcha à son peuple l'Evangile du Christ, l'accompagnant dans un processus d'éducation intégrale, en promouvant les valeurs les plus élevées, en défendant la dignité de la personne et en manifestant sa sollicitude particulière à l'égard des difficultés des personnes les plus pauvres de la société. Agissant en fidélité à sa mission reçue du Christ, elle continue et elle continuera à être disponible pour aider les Panaméens à affronter les défis qui les attendent au cours du prochain millénaire et pour les encourager à oeuvrer ensemble pour un avenir meilleur pour tous.

3. Cet avenir commence par un événement de grande importance pour le Panama; c'est-à-dire le recouvrement, les jours prochains, de la souveraineté sur le canal qui porte son nom et sur les terres avoisinantes. Il s'agit d'un fait qui comporte d'importantes conséquences juridiques et pratiques, économiques et politiques, mais qui revêt également, comme vous l'avez souligné, un caractère emblématique, car il réaffirme l'identité historique et géographique de votre pays, appelé à jouer un rôle important de communication et de liaison entre les peuples du monde.

Tout cela apparaît comme une invitation à ce que le Panama se distingue précisément en démontrant qu'il est un peuple accueillant, ouvert au dialogue et possédant de profondes racines chrétiennes. C'est pourquoi, après le recouvrement de la souveraineté sur le territoire, une attention particulière devra être manifestée afin d'éviter que les intérêts ou des pressions étrangères finissent par anéantir les bénéfices que cette magnifique opportunité historique peut apporter à tous les citoyens, en favorisant le développement de projets destinés à éradiquer la pauvreté qui touche une grande partie de la population, à respecter toujours plus la dignité des divers groupes ethniques, à améliorer l'éducation, à faciliter le travail de la justice et à rendre plus humaine et juste la situation des prisonniers, afin de faciliter leur réinsertion dans la société et, pour finir, à fournir les moyens nécessaires pour un développement intégral du Panaméen.

4. C'est à vous que revient, Madame l'Ambassadeur, l'honneur de commencer votre mission diplomatique à Rome à l'approche de l'ouverture du grand Jubilé de l'An 2000, qui représente un événement de grande importance pour les chrétiens du monde entier et dans lequel l'Eglise place de grandes espérances de renouveau et de réconciliation. Je désire de tout coeur que cela constitue également pour le Panama, une occasion propice pour donner une impulsion à son avenir spirituel et, comme je l'ai dit dans ma Lettre apostolique *Tertio millennio adveniente*, "pour méditer sur d'autres défis de l'époque comme, par exemple, les difficultés du dialogue entre cultures différentes et les problèmes liés au respect des droits de la femme et à la promotion de la famille et du mariage" (n. 51).

5. Avec ces espoirs, je vous souhaite à nouveau une cordiale bienvenue, ainsi qu'à votre famille. Je forme les meilleurs voeux pour la bonne issue de la mission que vous commencez à présent en tant que représentante de votre pays et qui, nous l'espérons, portera des fruits abondants pour le bien spirituel et matériel du peuple panaméen. Je pense en particulier aux femmes et aux hommes qui vivent chaque jour avec dignité et orgueil le fait de pouvoir contribuer à la construction d'un avenir meilleur pour votre pays. Je demande à notre Mère du Ciel qu'elle protège ses enfants du Panama et leur donne le courage nécessaire pour progresser sur le chemin de la solidarité et de la paix.

Je vous prie, Madame l'Ambassadeur, de vous faire l'interprète de mes meilleurs sentiments et de ma sollicitude auprès des autorités et du peuple panaméen, que je bénis de tout

 coeur.

*L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.51 p.6. © Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana